

# Bonnes nouvelles

## C'est quand qu'on va où ?

Pour nous, l'absence d'engagement de Ford lors du dernier Comité de suivi justifie le lancement de la mobilisation ou du moins la tentative de lancement.

**Avec l'intersyndicale nous avons commencé avec la manifestation du jeudi 9 avec environ 120 collègues le matin et 30 l'après-midi. Comme nous le disions c'est à la fois peu et beaucoup. En tout cas, c'est ainsi et c'est lancé.**

Dans la réunion intersyndicale qui avait suivi ce lundi 20, nous étions tous d'accord pour dire que c'était positif et que cela posait le problème d'une suite.

**Nous sommes bien conscients que beaucoup dans l'usine sont plutôt résignés à subir malgré l'écœurement suscité par la stratégie de Ford. Nous voyons aussi qu'une partie du personnel est complètement absente de la mobilisation, du côté de la hiérarchie (sans surprise) comme des collègues des bureaux.**

Alors oui c'est compliqué d'entraîner une majorité de collègues dans la mobilisation, mais a-t-on d'autres choix que de tenter ?

On entend des explications comme quoi les collègues en retraite pensent plus à leur départ prochain qu'à défendre les emplois de tous ou que beaucoup d'entre nous ne peuvent pas se permettre de perdre de l'argent en faisant grève. Il doit y avoir du vrai mais cela ne suffit sûrement pas à expliquer nos difficultés à faire entendre notre ras el bol.

**Ce qui nous manque c'est retrouver confiance en nous, dans nos moyens d'agir, c'est aussi plus de solidarité entre nous toutes et tous, entre générations, entre employés et ouvriers comme entre chefs et ouvriers. Il nous manque cette conscience que nous avons tout à perdre si nous n'agissons pas de suite, ensemble et dans l'unité.**

L'intersyndicale met au point un calendrier d'initiatives d'ici la fin de l'année pour contrecarrer celui de Ford qui sert à nous lanterner. C'est important pour montrer que nous avons un objectif, un plan d'action et une détermination à changer la donne rapidement. Et ça commence mardi prochain.



## DU BOULOT OU DES TRIBUNAUX ?

Suite à sa condamnation par le tribunal pour non-respect de son engagement de maintenir 1000 emplois à FAI, Ford s'est fendu d'un court communiqué de presse mais qui en dit très long sur ses intentions pour l'avenir de notre usine. Celui-ci se conclut en ces termes : « Aussi notre société étudie donc les différentes options juridiques qui lui sont ouvertes. »

**Ah bon ? Mais l'engagement de Ford, c'était pourtant d'étudier les différentes options industrielles !!! En d'autres termes, non seulement Ford ne cherche pas et n'a jamais réellement cherché du travail pour 1000 salariés, mais la multinationale ne s'en cache même plus.**

De fait, son objectif devient clair : comment utiliser des stratégies juridiques (ou autres) pour pouvoir poursuivre sa politique de réduction des effectifs à FAI. Et bien c'est exactement ce que la CGT lui reproche !



## Y'A-T-IL UN DIRECTEUR ICI ?

C'est presque un scoop : il y a encore un directeur dans cette usine ! Si si. Ce n'était plus évident pour nous depuis très longtemps, mais Gerd Inden est toujours présent. Enfin quand on dit toujours présent, disons qu'il est dans les murs... Au moins dans son bureau. C'est une surprise pour nous parce que nous avons beau avoir des élus dans toutes les instances, ça fait un bon moment qu'il n'apparaît plus à aucune réunion, notamment en Comité d'Entreprise où il ne fait même plus l'effort de se présenter depuis des mois. En même temps, quand on n'a rien à dire...

**Mais la semaine dernière, les syndicats ont reçu une convocation par mail, sans formule de politesse, limite du « au pied ! ». Lui, qui ne vient plus rencontrer les représentants du personnel, veut qu'ils se présentent à lui sur ordre. Mais ce n'est pas le pire car, en plus, son objectif était de faire empêcher la manifestation prévue et annoncée par les syndicats ouvriers en utilisant des arguments fallacieux concernant le TTH.**

Là, il a vraiment tout faux. Du mépris et du baratin, c'est exactement le contraire que nous attendions de lui à son arrivée. Mais il faut nous rendre à l'évidence, il ne vaut pas mieux que ses prédécesseurs.

C'est une déception.

## ON N'EST PAS OBLIGÉS D'ÊTRE TOUJOURS SAGES !

Les perspectives d'avenir de l'usine et de sauvegarde de nos emplois sont très mauvaises. On le sait. Est-ce une raison pour désespérer ? Et d'où ça sort que nous n'aurions rien à faire d'autre que d'attendre ou que nous ne pourrions pas empêcher Ford de fermer si elle le décide ?

Ce n'est certainement pas le moment de sombrer dans la résignation. Certes la direction ou certains chefs nous expliquent qu'il faut patienter, qu'il ne faut surtout pas protester et manifester. Sans blague ? On voit bien où ça mène quand on subit ou quand on laisse passer les mois sans réagir.

Les dirigeants n'avaient cessé de le répéter : « *il faut être sage, il faut montrer patte blanche, il faut convaincre que nous savons travailler, faire de la qualité, répondre aux défis, que nous sommes compétitifs et blablabla...* » Nous avons tout fait comme il faut.

**Et pourtant. Ford se refuse toujours d'apporter de l'activité, d'investir. Ford laisse pourrir la situation, le personnel vieillir, le savoir-faire partir, l'usine se vider, les productions diminuer jusqu'à ne plus faire grand-chose !**

Comme quoi la solution n'est pas d'attendre et baisser la tête quand les coups tordus arrivent.

La solution c'est faire entendre l'intérêt commun, le nôtre en tant que salariés et celui de la population environnante. La solution c'est de nous défendre, de défendre notre avenir et nos emplois, celui des extérieurs et de notre entourage. Notre boulot c'est notre salaire, c'est notre vie. C'est trop précieux pour le perdre.

**Alors oui, ça suppose qu'on s'énerve un peu contre l'attitude irresponsable de Ford et contre l'attentisme des pouvoirs publics, ça suppose qu'on ose défendre notre dû. La bataille des emplois est archi-légitime et les emplois, le social c'est une priorité !**

### Patron Fantôme... sauf quand...



### DÉDOUBLEMENT DE LA PERSONNALITÉ ?

La CFE/CGC en manif avec nous ! Ah ben non en fait... Nous aurions pu y croire lorsque nous les avons vu arriver en nombre jeudi dernier pour nous rejoindre au rassemblement et à la manifestation vers GFT. Mais non, ils n'étaient pas avec nous mais avec la direction.

Alors qu'on comprenne bien, lorsqu'ils sont avec nous (ce qui est assez rare en fait), ils sont la CFE/CGC. Mais quand ils ne sont plus avec nous (ce qui est bien plus fréquent), ils sont les cadres et maîtrises.

La nuance est importante, car la CFE/CGC, c'est ceux qui écrivaient et expliquaient aux salariés en début d'année que Ford voulait fermer FAI, tandis que les cadres et maîtrises, c'est ceux qui expliquent aux collègues qu'en fait non, on peut avoir confiance et tout va bien.

Un conseil : faites gaffe quand ils sont sympas, parce que des fois c'est pas eux mais les autres qui font semblant... et inversement... et réciproquement... et...

### LIGNE « MAGINOT » ?

C'était paraît-il une ligne infranchissable, une frontière qui sépare deux usines étrangères l'une pour l'autre. Il y avait des huissiers devant, des gendarmes pas loin, comme un poste de douane. Les manifestant(e)s sont passés... et puis plus de bruit. Les directions FAI et GFT d'abord menaçantes, se sont tuées. Bizarre.

### C'EST À RIEN Y COMPRENDRE !

La direction ne semble pas perturbée plus que ça par les aspects chaotiques et incohérents de la production et de l'organisation du travail. En conséquence, une partie de sa hiérarchie applique les consignes sans se poser de questions et sans vraiment comprendre non plus la situation.

Or nous sommes nombreux à ne pas voir de logique d'un jour à l'autre, d'une décision ou d'une annonce à la suivante. Les chiffres de production fluctuent rapidement dans un sens comme dans l'autre (surtout vers le bas faut bien dire), les mutations de salariés se multiplient d'un secteur à l'autre, des équipes disparaissent, des stocks s'accumulent sans empêcher les urgences, des RTT sont imposés mais aussi des heures supp pour rattraper un soi-disant retard, des salariés sont surchargés de travail pendant que d'autres connaissent la sous-activité. Tout cela sur un fond d'activité globale toujours plus réduite au fil des mois.

**Tout cela donne l'impression d'une direction qui ne sait pas où on va, incapable de répondre clairement aux interrogations. Cette instabilité se traduit par des conditions de travail dégradées, avec des conséquences sur notre santé physique comme psychologique. C'est à prendre très au sérieux car pendant ce temps des collègues craquent, dépriment, subissent des douleurs physiques importantes... et les arrêts de travail augmentent vite.**

Comme quoi, même si c'est lié, il n'y a pas que nos emplois à défendre, il y a aussi notre santé et nos conditions de travail.